

Aperçu d'un indice de grande vulnérabilité dans plusieurs villes du Québec

Année de référence 2022

Pierre Langlois

Économiste

Février 2024

INTRODUCTION

En mai 2022, la Fondation pour l'alphabétisation publiait un premier indice de grande vulnérabilité qui additionnait deux phénomènes de précarité, soit la sécurité du revenu et les problématiques de littératie.

La présence de ces deux phénomènes donne naissance à une spirale de précarité dont les deux intrants s'alimentent.

Concrètement, l'individu ou le ménage plongé dans cette notion de grande vulnérabilité voit sa capacité financière être constamment sous pression ou déficitaire en raison de sa faible employabilité, qui est le résultat d'une faible maîtrise des compétences de base que sont la littératie, la numératie et la résolution de problèmes.

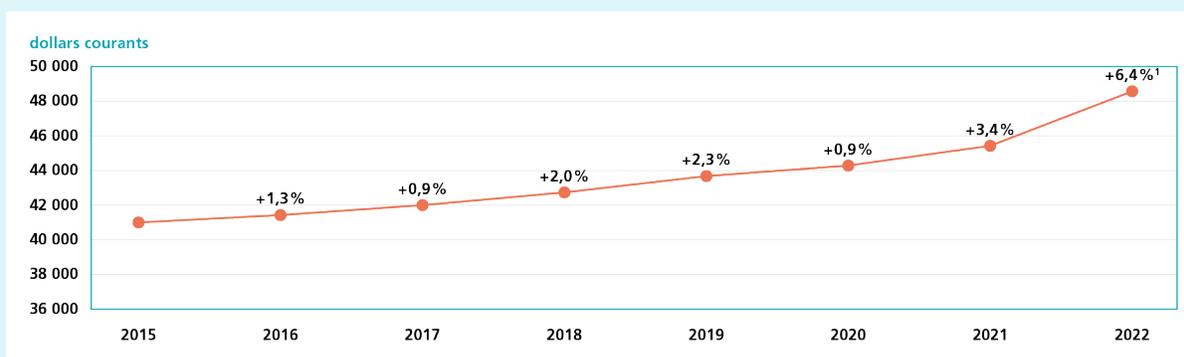
Devant une situation de vie difficile, l'individu n'a pas les ressources financières pour entamer un processus de formation ou de mise à niveau de ses compétences et ce faisant, il reste captif de la spirale.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS — *Healthy, Prosperous Lives for All: The European Health Equity Status Report*, 2019) énonçait que devant un tel phénomène de précarité, seule une aide externe structurante pouvait rompre ladite spirale.

En 2016, en compilant une présence conjointe de pauvreté économique (MPC et MFR) et de pauvreté sociale (littératie), nous estimions que 6 % de la population âgée de 15 ans et plus du Québec se retrouvait en situation de grande vulnérabilité, soit 400 000 personnes.

Avec les données de recensement de 2021 et une modélisation pour 2022, en lien avec l'amélioration du profil scolaire global des Québécois et la réduction du taux de pauvreté, une réduction de l'indice de grande vulnérabilité est anticipée.

Seuils de la mesure fondée sur un panier de consommation (MPC), variation sur 12 mois, moyenne des 53 régions de la MPC, données de 2015 à 2021 et données provisoires de 2022



¹ Le seuil moyen de la MPC et le taux de croissance annuel pour 2022 sont fondés sur la moyenne arithmétique des IPC mensuels non désaisonnalisés de janvier à septembre 2022 seulement. *Statistique Canada. Tableau 11-10-0066-01 Seuils de la Mesure du panier de consommation (MPC) pour la famille de référence selon la région de la Mesure du panier de consommation, la composante et l'année de base.*

LA PAUVRETÉ ÉCONOMIQUE

La *Loi fédérale sur la réduction de la pauvreté* (2019) stipule que le seuil de pauvreté au Canada doit être mesuré selon le panier de consommation typique (MPC) qui repose sur les dépenses usuelles d'un ménage.

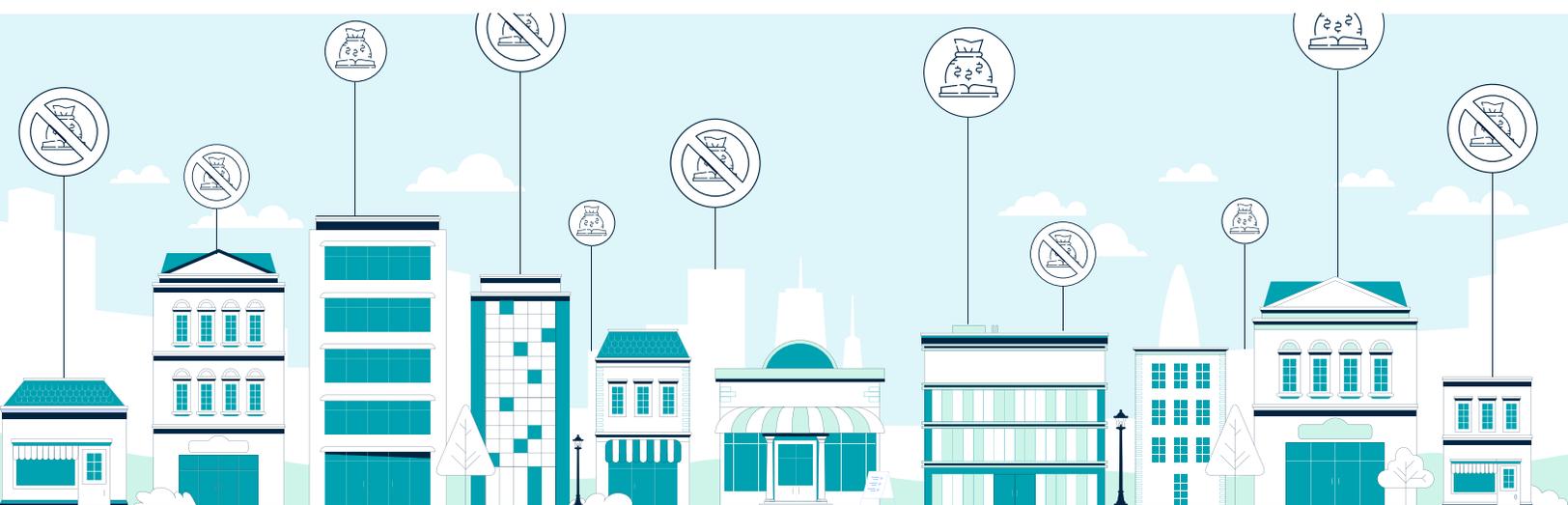
Le taux de pauvreté au Canada est donc quantifié par le nombre d'individus dont le revenu se retrouve sous la MPC, en fonction des particularités régionales.

Il est important de mentionner que selon le dernier rapport du *Conseil consultatif national sur la pauvreté* (2023), les données en lien avec le taux de pauvreté ne tiennent pas pleinement compte de certaines strates sociales particulièrement fragiles, notamment les demandeurs d'asile, les personnes ayant le statut de réfugié et les sans-abris.

Hormis les phénomènes de pauvreté manquants, comme énuméré par le *Conseil consultatif national sur la pauvreté*, les données de Statistique Canada démontrent que depuis 2015, le taux de pauvreté au Canada s'est largement amélioré, passant de 14,5 % à 7,4 % sur la période 2015-2021. Au Québec, le portrait est encore plus positif alors que le taux de pauvreté est passé de 13,5 % à 5,2 % sur la même période.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette progression importante : les programmes gouvernementaux (fédéral et provinces) de soutien aux familles, les soutiens financiers gouvernementaux aux aînés, la pénurie de main-d'œuvre engendrant une progression salariale, le recul du chômage et la progression du profil scolaire des Canadiens et Québécois.

Toutefois, la forte montée de l'inflation depuis 2021 a un impact sur la MPC et le taux de pauvreté. Une modélisation et projection de Heisz et Gustajtis (Statistique Canada, *Seuils de la Mesure du panier de consommation et tendances provisoires en matière de pauvreté pour 2021 et 2022 — janvier 2023*) estime que le taux de pauvreté au Canada passerait de 7,4 % à 9,8 % entre 2021 et 2022. En suivant la même cadence, on peut estimer que le taux de pauvreté québécois a atteint 6,9 % en 2022. Le graphique de l'étude de Heisz et Gustajtis (2023) démontre la progression de la MPC au Canada pour une famille type.



Le second intrant dans le calcul de l'indice de grande vulnérabilité est la pauvreté sociale. Ce phénomène qualitatif peut être estimé par l'indice de littératie, soit la proportion d'individus se retrouvant sous le niveau 3 pour cette compétence. Bien des organisations internationales, dont l'OMS, incluent la littératie dans l'estimation de la pauvreté sociale chez des populations.

La littératie n'est pas le seul facteur explicatif à la pauvreté sociale, on y trouve aussi les inégalités sociales, l'environnement, la santé, l'espérance de vie et bien d'autres indices de développement humain. L'indice de littératie a le mérite de pouvoir être quantifié, notamment par le *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA). Ces données du PEICA permettent aussi de lier les résultats québécois en littératie à d'autres variables socio-économiques, notamment la scolarité et le revenu.

Le profil scolaire permet d'estimer l'indice de littératie de façon directe et par entité géographique en lien avec les données de recensement de Statistique Canada. Pendant la période interrecensement (2016 à 2021), une progression intéressante du profil scolaire des Québécois est observée, surtout au chapitre des diplômés universitaires.

Durant cette période, le taux de Québécois détenant minimalement un certificat universitaire de premier cycle est passé de 24,1 % à 27,2 %, un bond de près de 300 000 individus. Les gains les plus importants en littératie se font avec la fréquentation scolaire postsecondaire (collégial et universitaire).

Toutefois, les gains sont beaucoup moins appréciables en ce qui concerne les « sans diplôme », dont la part démographique est passée de 19,9 % en 2016 à 18,2 % en 2022 au Québec.

Profils scolaires provinciaux — Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick — 2021 (données de recensement)

Niveau atteint	2016	Diplomation	2021	Diplomation
Sans diplôme	525 155	11,8 %	667 665	8,8 %
Secondaire	752 855	17,0 %	1 770 810	23,3 %
Professionnel — métier	836 455	18,9 %	384 770	5,1 %
Collégial	838 140	18,9 %	1 787 580	23,6 %
Université	1 481 920	33,4 %	2 973 825	39,2 %
Population de 15 ans +	6 634 280	—	6 918 725	—

Ce faisant, l'indice de littératie au Québec, soit la part de la population de 15 et plus sous le niveau 3 du PEICA, est passé de 55,5 % en 2011 à 50,9 % en 2022. Une nouvelle évaluation du PEICA dans les prochains mois pourra confirmer cette estimation réalisée à partir des données de scolarité du recensement canadien.

INDICE DE GRANDE VULNÉRABILITÉ

En cumulant les deux phénomènes de pauvreté, soit la pauvreté économique mesurée par la MPC et la pauvreté sociale quantifiée par l'indice de littératie, il est possible d'estimer ce concept de grande vulnérabilité qui nourrit la spirale de précarité telle que décrite en introduction.

Compte tenu des écarts géographiques en matière de profil scolaire et implicitement des impacts démographiques liés au vieillissement de la population, des différences régionales et urbaines sont à prévoir lors de la compilation de l'indice de grande vulnérabilité.

Pour le Québec, l'indice de grande vulnérabilité selon la méthodologie mentionnée atteint 6,13 %, soit près de **425 000 individus**. Ces résultats sont cohérents avec l'étude réalisée en mai 2022 par la Fondation pour l'alphabétisation (Alpharéussite⁶).

Une différence méthodologique est à noter entre les deux estimations, alors que l'évaluation pour l'année de référence 2016 utilisait une donnée corrigée pour le faible revenu, basée sur la MPC et la mesure du faible revenu (MFR). En 2024, avec une formalisation de la MPC et l'accès à des données complètes, le faible revenu est uniquement calculé avec la MPC.

En août 2018, le gouvernement du Canada annonçait la stratégie gouvernementale de réduction de la pauvreté : *Une chance pour tous*. Celle-ci visait à réduire la pauvreté de 20 % en 2020 et de 50 % en 2030 (par rapport au niveau de 2018). Ce plan gouvernemental établit la mesure du panier de consommation (MPC) en tant que seuil officiel de la pauvreté au Canada.

Des données pour 60 entités géographiques du Québec sont compilées par la présente estimation. Les grandes villes et municipalités du Québec sont ciblées, ainsi que certains arrondissements urbains (géographie des circonscriptions fédérales) et des cités régionales. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Emplacement	Indice	Population
Québec (province)	6,13 %	423 916
Ville de Montréal	5,33 %	77 433
Hochelaga	5,36 %	4 905
Montréal-Nord	6,89 %	5 690
Outremont — CDN	4,21 %	3 566
Plateau-Mont-Royal (Laurier)	4,12 %	4 183
Pointe-de-l'Île	6,44 %	5 734
Saint-Laurent	5,18 %	4 471

Emplacement	Indice	Population
Saint-Léonard–Saint-Michel	6,74 %	5 945
Rosemont–Petite-Patrie	4,57 %	4 355
Ville-Marie-Ile-des-Sœurs-Sud-Ouest	3,99 %	4 711
Villeray–Parc-Extension	5,59 %	5 233
Ville de Québec	5,49 %	24 841
Beauport-Limoilou	6,07 %	4 904

Emplacement	Indice	Population
Charlesbourg-Haute-Saint-Charles	6,01 %	5533
Québec (centre)	5,16 %	4336
Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge	4,30 %	3927
Gatineau	5,82 %	13 572
Laval	5,95 %	21 099
Longueuil	6,01 %	12 480
Alma	6,74 %	1663
Amos	7,06 %	713
Baie-Comeau	6,66 %	1123
Blainville	5,81 %	2790
Boucherville	4,69 %	1614
Brossard	5,13 %	3797
Châteauguay	6,63 %	2698
Côte-Saint-Luc	4,69 %	1278
Cowansville	7,18 %	862
Dolbeau-Mistassini	7,22 %	799
Dollard-des-Ormeaux	5,17 %	2069
Drummondville	6,87 %	4399
Gaspé	6,66 %	835
Granby	6,99 %	3918
La Tuque	7,37 %	688
Lévis	5,67 %	6872

Emplacement	Indice	Population
Magog	6,59 %	1535
Matane	6,94 %	782
Mirabel	6,62 %	3193
Pointe-Claire	4,73 %	1261
Repentigny	6,34 %	4401
Rimouski	5,81 %	2351
Rivière-du-Loup	6,48 %	1044
Rouyn-Noranda	6,69 %	2275
Saguenay	6,34 %	7588
Saint-Eustache	6,63 %	2433
Saint-Georges	6,96 %	1863
Saint-Hyacinthe	6,92 %	3207
Saint-Jean-Sur-Richelieu	6,67 %	5277
Saint-Jérôme	7,03 %	4603
Salaberry-de-Valleyfield	7,37 %	2575
Sept-Îles	6,90 %	1383
Shawinigan	7,06 %	2921
Sherbrooke	5,94 %	8315
Sorel-Tracy	7,05 %	2069
Terrebonne	6,53 %	6156
Thetford Mines	6,95 %	1439
Trois-Rivières	6,21 %	7085
Val-d'Or	7,09 %	1881
Vaudreuil-Dorion	5,94 %	1996
Victoriaville	6,27 %	1391

Montréal et plusieurs de ses arrondissements centraux se distinguent de la moyenne québécoise avec un écart favorable de 0,80 % au chapitre de l'indice de grande vulnérabilité. Cette réalité s'explique notamment par la forte progression du nombre de diplômés universitaire en territoire montréalais, qui atteint un sommet de 41 % selon les données de recensement et la transformation démographique de plusieurs quartiers centraux. La hausse des prix de l'habitation peut avoir poussé des ménages avec des revenus modestes à s'établir dans des quartiers ou municipalités offrant des logements moins onéreux. Le phénomène des reprises de logement est une illustration de cette transformation de la trame urbaine montréalaise.

Par ailleurs, plusieurs facettes de pauvreté n'apparaissent pas pleinement dans les données officielles. Tel que le démontre le dernier rapport du *Conseil consultatif national sur la pauvreté (2023)*, l'itinérance, l'itinérance invisible, la crise des opioïdes et l'arrivée importante de demandeurs d'asile et de migrants sont des phénomènes qui pousseraient à la hausse l'indice de grande vulnérabilité de Montréal.

Avec une estimation de 170 000 individus se retrouvant dans l'ensemble des situations préalablement énumérées, l'indice de grande vulnérabilité de Montréal passerait à plus de 15 % pour la population de 15 ans et plus¹. Bien qu'imparfaite, cette évaluation témoigne de l'ampleur du phénomène lorsque l'on ajoute aux données officielles, les situations qui sont généralement invisibles. Ce même rehaussement de l'indice est valide pour les centres urbains aux prises avec ces situations de pauvreté extrême non pleinement évaluées par les données de recensement, par exemple dans les municipalités de Gatineau et de Longueuil.

De surcroît, la forte croissance démographique observée à Montréal dans les dernières années n'est pas pleinement captée par les données de recensement, notamment au chapitre du profil scolaire. Les données préliminaires démographiques compilées par le décret de population du gouvernement du Québec (décembre 2023) estiment que la croissance de population de Montréal fut de l'ordre de 5,3 % en 2023. Certains arrondissements centraux voient même leur population croître de plus de 10 % pour la seule année de 2023. Ces forts mouvements démographiques continueront de transformer la trame urbaine de Montréal. Une concentration de l'immigration économique aura un impact positif sur la réduction de la grande vulnérabilité à Montréal, alors que la migration et les demandeurs d'asile auront un effet contraire. Il est à noter qu'il n'existe pas pour le moment un profil scolaire et de compétences de ce nouveau phénomène d'immigration touchant le Québec.

En complément, on observe une poussée de la grande vulnérabilité dans les couronnes montréalaises. Des municipalités telles Brossard, Blainville, Repentigny et Saint-Eustache présentent désormais un profil de la grande vulnérabilité plus en ligne avec la moyenne québécoise.

1 Estimation effectuée sur la base des données du plus récent recensement de l'itinérance et des plus récentes données communiquées par le gouvernement sur la situation des réfugiés.

RECOMMANDATIONS

Dans un contexte inflationniste, dont les données sur la mesure du panier de consommation (MPC) n'ont pas encore capté entièrement les impacts, il faut s'attendre à ce que l'indice de grande vulnérabilité continue sa croissance, après avoir atteint un creux en 2019-2020. L'indice des prix à la consommation, la pénurie de logements et le flux migratoire sont les principaux facteurs soutenant une hausse de la grande vulnérabilité, notamment de la pauvreté économique.

Du côté de la pauvreté sociale, liée à l'indice de littératie, la hausse de la prévalence universitaire est un apport positif, mais les faibles gains au chapitre des personnes sans diplôme freinent une poussée plus soutenue de l'amélioration de cet élément dans le calcul de la grande vulnérabilité.

Avec 6,13 % de sa population de 15 ans et plus en situation de grande vulnérabilité et une tendance à la hausse, la spirale de la précarité retiendra prisonniers un nombre croissant de Québécois. Ce sont près de 424 000 individus qui se retrouvaient dans cette spirale en 2022 selon l'actuelle estimation et tel que le décrit l'OMS, sans une aide-externe soutenue, il leur est difficile de briser cette circularité.

Ce sont des approches intersectorielles qui peuvent contribuer à sortir des ménages et individus de la spirale de la précarité. Celles-ci peuvent se déployer pour améliorer la sécurité du revenu, les conditions de vie, le capital humain et social (instruction, apprentissages et littératie), l'emploi et les conditions de travail et la santé.

Un projet pilote dans des MRC ou arrondissements ciblés qui favoriserait le déploiement de ressources intersectorielles et la mise en disponibilité des ressources financières nécessaires pour des individus invités par le milieu communautaire serait en ligne avec les propositions de l'OMS. Ces ressources pourraient mettre en place un programme de soutien au revenu (niveau de la MPC), l'accès temporaire à des logements sociaux ou abordables, des ressources en santé communautaire et pédiatrie sociale, **un programme de mise à niveau des compétences de base et qui déboucherait à une diplomation secondaire ou une formation professionnelle améliorant l'employabilité et l'espérance salariale**. Selon le contexte économique et social de l'individu, on estime que cette intervention intersectorielle pourrait durer d'une à trois années.

À l'échelle du Québec, une telle stratégie visant les 20 à 59 ans et sans contrainte sévère à l'emploi, permettrait de sortir de la grande vulnérabilité près de 180 000 individus.

